

THE
Episcopal
CHURCH



Déclaration sur les Relations Interreligieuses

I. Introduction

Nous affirmons la proclamation fondamentale de l'Évangile que « *Jésus est le Seigneur* » (I Corinthiens 12:3 TOB là et ci-après) et par conséquent est un résumé de la Loi de Dieu : « *Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence et tu dois aimer ton prochain comme toi-même* » (Mark 12:29-31 ; LPC, Catéchisme, page 851). Pour cette raison, nous allons vers les autres avec amour et une véritable ouverture pour connaître et comprendre les croyants d'autres religions.

Par conséquent, nous recommandons à tous nos membres le dialogue pour créer des relations, partager des informations, éduquer et célébrer avec les croyants d'autres religions en tant qu'élément de la vie chrétienne,

1. le dialogue commence quand les gens se rencontrent
2. le dialogue dépend de la compréhension, du respect et de la confiance mutuels
3. le dialogue rend possible le partage dans le service à la communauté
4. le dialogue est un moyen de témoignage authentique par toutes les parties et non pas une opportunité de prosélytisme.

Nous croyons qu'un tel dialogue peut contribuer à aider les gens de différentes religions à se développer dans une compréhension mutuelle et en faisant cause commune pour le rétablissement de la paix, la justice sociale et la liberté religieuse.

Nous encourageons en outre les diocèses, les congrégations et autres organisations de l'Église épiscopale à amorcer ce dialogue en partenariat avec d'autres Églises chrétiennes et en consultation, le cas échéant, avec d'autres provinces de la Communion.

2. À mesure que nous nous engageons auprès d'autres traditions religieuses, il est nécessaire que nos travaux soient ancrés dans une exploration et une réflexion judicieuses sur les manières appropriées de professer le Christianisme dans le contexte d'autres traditions religieuses. Le présent document est une première réflexion sur la raison de notre participation à des relations multireligieuses. Il explore les contextes pour ce faire et cherche à discerner la contribution singulière de l'Église épiscopale à ces relations. En tant que chrétiens, nous célébrons et affirmons notre témoignage de l'Évangile de Jésus-Christ. « *Il est l'image du Dieu invisible, le premier né de toute création* » (Colossiens 1:15). Nous nous réjouissons dans notre appel à répandre la bonne parole de l'amour et de la réconciliation de Dieu en nous engageant dans des relations de vie plus riche avec tout le peuple de Dieu.

II. Contexte historique

3. L'Église épiscopale et la Communion anglicane se sont depuis longtemps intéressées et impliquées dans les questions interreligieuses, qui ont été par le passé abordées dans le contexte de la mission. Des épiscopaliens éminents participèrent au premier Parlement mondial des religions en 1893. L'Église épiscopale et la Communion anglicane furent bien représentées à la Conférence mondiale des missions d'Édimbourg de 1910, convoquée pour discuter de la coopération dans le domaine missionnaire mondial et qui donna naissance au mouvement œcuménique moderne. Au cours des décennies qui suivirent, la Communion anglicane et l'Église épiscopale furent influencées par les importantes théologies de la mission développées par John V. Taylor (Évêque de Winchester et Secrétaire général de la Church Mission Society) et Lesslie Newbiggin (ministre de l'Église d'Écosse et plus tard Évêque de l'Église de l'Inde du Sud). Dans l'Église épiscopale, l'engagement avec la culture amérindienne déboucha sur l'établissement d'une présence missionnaire significative dans certaines régions.

4. En 1965, le document novateur du Conseil Vatican II intitulé *Nostra Aetate* (À notre époque), permit d'inaugurer une nouvelle ère de dialogue entre les chrétiens et les autres religions. Dans la Communion anglicane, la Conférence de Lambeth de 1988 publia un important rapport recommandant le dialogue avec des peuples d'autres confessions dans le cadre du discipulat et de la mission chrétiens. Elle produisit également le premier document de la Communion anglicane sur le dialogue avec les traditions abrahamiques « *Jews, Christians and Muslims: The Way of Dialogue* » [Juifs, chrétiens et musulmans : la voie du dialogue]. Ce document fut recommandé comme base d'étude et les Provinces furent invitées à entamer des discussions dans toute la mesure du possible sur une base tripartite avec des juifs et des musulmans. Parmi les autres ressources dont nous nous sommes servies figurent : « *Generous Love: the Truth of the Gospel and the Call to Dialogue* » [Amour généreux : la vérité de l'Évangile et l'appel du dialogue] publié en 2008 par le Network for Interfaith Concerns (NIFCON) de la Communion anglicane, la réponse de 2007 de l'Archevêque de Cantorbéry à « *A Common Word* » [Une parole commune], ouverture de la part d'intellectuels musulmans au dialogue avec les chrétiens et « *Relations with Other World Religions* » [Relations avec d'autres religions du monde], chapitre F Réflexions Indaba de la Conférence de Lambeth 2008.

5. La principale participation de l'Église épiscopale au dialogue interreligieux a pris plusieurs formes :

- Efforts œcuméniques avec d'autres chrétiens, par l'entremise de la Commission des relations interconfessionnelles du Conseil national des églises chrétiennes (NCCC). L'Assemblée de 1999 du Conseil national des Églises approuva à l'unanimité une déclaration de politique attribuant un fondement théologique à la participation au dialogue interreligieux.
- Efforts internationaux au travers de l'Anglican Communion Office, y compris le Network for Interfaith Concerns
- Initiatives particulières prises par l'Évêque président en qualité de primat et premier pasteur de l'Église.
- Initiatives des groupes de travail, tout d'abord du Comité consultatif de l'Évêque président sur les relations interconfessionnelles (jusqu'en 1997), puis de la Commission permanente sur les relations œcuméniques (de 1997 à 2003).
- Efforts diocésains, congrégationnels et individuels en matière de rétablissement de la paix et de dialogue interreligieux.

6. En outre, en réponse aux attaques terroristes du 11 septembre 2001, Episcopal Relief and Development a financé l'Initiative interconfessionnelle d'éducation, qui est un programme de trois ans en conjonction avec le Bureau des relations œcuméniques et interconfessionnelles qui a examiné les travaux interconfessionnels de l'Église épiscopale et développé des ressources éducatives pour le dialogue interreligieux. Ce projet a débouché sur une conférence qui s'est tenue à la Washington National Cathedral en 2004 et sur la publication de « *IEI Manual on Interfaith Dialogue* » [Manuel IEI sur le dialogue interconfessionnel].

7. En 2003, la Convention générale a officiellement placé la supervision des travaux interreligieux de l'Église auprès de la Commission permanente en matière de relations œcuméniques, devenue la Commission permanente en matière de relations œcuméniques et interreligieuses (SCEIR).

III. Contexte actuel

8. Comme le remarquent les Réflexions Indaba de Lambeth, « *Les contextes dans lesquels les ministres d'église de par le monde varient considérablement et le potentiel de dialogue interconfessionnel varient de la même manière* » (93). Les paragraphes ci-après sont une tentative de souligner certaines des manières dont notre contexte caractérise notre approche des relations interreligieuses.

9. Aujourd'hui, l'image du monde que nous devons intégrer est celle de la terre vue depuis l'espace. Les frontières extérieures et intérieures sont fluides, facilement brisées et instables. Les peuples de la terre survivront ensemble ou périront ensemble. Paradoxalement, notre monde tout entier est dans le même temps logé dans les écrans plats des ordinateurs qui fournissent un accès immédiat à quasi tout, à tout moment, partout sur la planète. Les crises et les conflits qui étaient dans le passé des sujets locaux et semblaient ne pas nous concerner du tout sont maintenant mondiaux. Les conflits sociaux, les bouleversements politiques et la violence principalement générée par l'appât du gain et/ou le fanatisme religieux, sont proches de nous.

10. Aux États-Unis, l'image naïve d'un monde sûr et stable a été brisée le 11 septembre 2001. Les personnes tuées dans les attaques contre le World Trade Center à New York provenaient de nombreux pays, priaient dans beaucoup de langues, désignaient Dieu de bien des façons. Elles sont un véritable microcosme de la réalité changeante des personnes qui habitent aux États-Unis aujourd'hui, qu'ils soient citoyens américains ou ressortissants étrangers. Pour la première fois depuis des décennies, la population des États-Unis a éprouvé ce que d'autres peuples dans d'autres pays ont éprouvé depuis des générations, à savoir la crainte, le chagrin et le deuil à la suite d'une agression contre leur pays, la dévastation de leur population et la destruction de leur sens du bien-être. Le chagrin et le deuil sont certainement justifiés mais la crainte est l'opposé de la vérité et la crainte a mené certaines populations de toutes les religions à agir de concert, à participer et à justifier des actes politiques de violence et d'oppression qui déshonorent tous les concepts du sacré.

11. En tant qu'épiscopaliens, nous reconnaissons que nos prochains sont issus de différentes croyances et milieux, et que nous sommes peu familiers avec bon nombre si ce n'est la plupart d'entre eux. Nous, les chrétiens, continuons à faire des efforts pour trouver un terrain d'entente et de respect mutuel avec les juifs et les musulmans qui sont comme nous des enfants d'Abraham. Que nous le voulions ou non, nous influençons et sommes influencés en retour-- de façon puissante et profonde --par la vie, la culture et la croyance de l'autre. Pour chacun de nous, le prochain semble souvent être l'Autre plutôt que celui que le Christ nous appelle à recevoir comme un don et à aimer comme nous nous aimons nous-mêmes.

12. Dans les contextes locaux et mondiaux contemporains, l'Église épiscopale est confrontée à des opportunités et des défis cruciaux dans le développement de nouvelles relations créatrices avec des personnes d'autres héritages religieux. Dans le monde entier, on peut voir des populations de religions

différentes chercher des moyens compatibles voire communs pour atteindre la justice, la paix et la vie durable (éternelle ?). Notre héritage théologique et ecclésial offre des ressources importantes de participation à cette quête mondiale.

IV. Écritures, raison et tradition, ressources pour le dialogue interreligieux

13. Dans le cadre de la Communion anglicane, l'Église épiscopale cherche à être une communauté vivant dans l'obéissance à la Parole de Dieu révélée par les Écritures et à identifier le message contemporain de cette Parole en intégrant les concepts de tradition et de raison dans une réflexion théologique sur les relations interreligieuses.

Écritures et raison

14. Nous comprenons que les Écritures Saintes sont inspirées par l'Esprit Saint de Dieu et sont en même temps l'œuvre d'auteurs, de réviseurs et de compilateurs humains. « *Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour réfuter, pour redresser, pour éduquer dans la justice* » (2 Timothée 3:16). Les Écritures « *contiennent toutes les choses nécessaires pour le salut* » (LPC, 513). Dans les Écritures nous découvrons la nature de Dieu, par leur témoignage à Jésus-Christ, dans la documentation de son enseignement et par leur proclamation de la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu pour tous les peuples. Nous croyons que l'Esprit Saint continue à nous guider dans notre compréhension croissante des Écritures qui doivent toujours être interprétées dans le contexte le plus large possible de l'amour rédempteur de Dieu pour tous les peuples. Au cours de notre histoire, les épiscopaliens ont été aux prises avec différentes interprétations des Écritures. Il nous faut nous attendre à ces différences et les apprécier comme conséquence directe de notre rapport dynamique à la Parole de Dieu et notre expérience de la foi au fil du temps.

15. Les Écritures Saintes du christianisme nous révèlent à la fois l'invitation et l'instruction d'engager un dialogue avec les croyants d'autres religions. Dans Genèse 1:26, nous rencontrons le Dieu aimant qui a créé tous les peuples et toutes les nations, et la majesté impressionnante de la création nous amène à reconnaître humblement que la plénitude de l'intention de Dieu transcende notre compréhension limitée ; l'amour plein de grâce de Dieu n'est pas seulement réservé à la communauté chrétienne. En raison de notre foi dans l'incarnation de Dieu en Jésus-Christ, nous nous attendons à rencontrer Dieu dans notre prochain, à ce que Dieu nous commande d'aimer comme nous nous aimons nous-mêmes (Marc 12:29-31).

16. Richard Hooker, théologien anglican du seizième siècle, a aidé à formuler notre tradition d'interprétation des Écritures. Dans son œuvre majeure *Of the Laws of Ecclesiastical Polity* [Les lois de la politique ecclésiastique], Richard Hooker a fait valoir que l'Esprit Saint exige de l'église qu'elle emploie la raison pour interpréter l'Écriture. Pour Richard Hooker, les Écritures nous révèlent des vérités essentielles au sujet de Dieu et de nous-mêmes que nous ne pouvons apprendre par aucun autre moyen. Dans d'autres questions de vie humaine, Dieu s'attend à ce que nous fassions usage de notre esprit pour raisonner ensemble et découvrir ainsi, au travers de la conversation, du débat et de l'argumentation, la bonne voie à suivre. Ceci nécessite de respecter l'avis d'autres peuples de bonne volonté.

17. Ce respect, fondé sur la Bible, envers la diversité des compréhensions qu'ont les êtres humains authentiques en quête de vérité, est essentiel pour le raisonnement communautaire et la vie dans la foi. La révélation de Dieu en Jésus-Christ nous appelle ainsi à participer à notre relation avec Dieu et les uns avec les autres d'une manière qui soit à la fois fidèle, aimante, animée et raisonnable. Cette compréhension continue d'exhorter les épiscopaliens à trouver le chemin en un seul corps au travers de divers conflits. Ce n'est pas une unité d'opinion ni une similitude de vision qui nous retient ensemble. C'est plutôt la croyance que nous sommes appelés à marcher ensemble dans le chemin de réconciliation de Jésus, non

seulement par le biais de notre amour pour l'autre mais également par notre respect pour la légitimité du raisonnement de l'autre. Le respect pour la raison nous habilite à rencontrer le monde dynamique de Dieu en tant que participants actifs à la construction du Royaume de Dieu et pour accueillir les peuples divers de Dieu avec une bienvenue adéquate et une hospitalité aimante.

Tradition

18. La tradition est également un aspect important de la compréhension théologique anglicane. En tant qu'anglicans nous nous sommes toujours perçus comme étant dans la continuité de la foi catholique issue de l'église antique et patristique ; c'est pourquoi nous avons beaucoup de respect pour la tradition de l'église. Les Anglicans ont employé la tradition pour former un raisonnement commun lorsque l'Église répond à de nouveaux défis et développements, en utilisant la sagesse accumulée pour montrer comment des défis semblables ont été relevés dans le passé. Par exemple, les réformateurs anglais ont permis à la tradition de donner forme à la réforme du christianisme qu'ils avaient reçu. De même, les fondateurs de l'Église épiscopale ont eux aussi attaché une grande importance à la tradition en maintenant les croyances et les pratiques importantes de l'Église d'Angleterre, comme sa liturgie et son ministère, et en les adaptant au nouveau contexte de la République américaine, comme dans la reprise américaine de la pratique antique d'élection des Évêques. La tradition a inspiré et façonné la manière dont les anglicans dans ces contextes ont répondu à de nouvelles situations.

19. L'Église épiscopale a dans le passé connu le pluralisme religieux et s'est engagée dans des relations interreligieuses dans le contexte des missions étrangères. Dans de nombreux cas, ces travaux étaient le produit de missionnaires qui se consacraient à l'évangélisation fidèlement à la Grande Commission. Nous sommes conscients également que dans beaucoup de cas ces travaux sont allés de pair avec l'expansionnisme américain dans une combinaison de mission et d'empire. Il n'y a pas de meilleur exemple que le bateau envoyé aux Philippines nouvellement conquises qui avait à son bord William Howard Taft nommé gouverneur et Charles Henry Brent comme évêque missionnaire. Nous sommes façonnés par ces traditions : nous sommes inspirés par l'énergie, l'engagement et la fidélité à l'Évangile qu'exprime l'engagement missionnaire anglican. Pourtant, nous reconnaissons le besoin de prendre conscience des implications socio-religieuses de la mission.

20. En retour, nous espérons que ces exemples de notre histoire aideront à façonner les futures relations interreligieuses. Nous prions pour la même énergie, le même engagement et la même fidélité à l'Évangile dont fait preuve l'engagement missionnaire anglican. Nous espérons que ces traditions façonneront à leur tour nos relations futures comme des relations missionnaires de dialogue et de compagnonnage. « *Companions in Transformation* » [Compagnons dans la transformation], l'énoncé officiel de vision de la Mission mondiale adopté lors de la Convention générale de 2003, souligne l'importance du dialogue et du compagnonnage dans nos relations avec d'autres traditions religieuses. Nous croyons que les principes théologiques articulés ici font également part de la création de nouvelles traditions dans les relations interreligieuses, caractérisées de la façon anglicane classique par notre passé.

21. Nous croyons que les travaux interreligieux poursuivent l'intention de Dieu pour sa création. Cela nous offrira l'occasion de refléter l'amour de Dieu que nous connaissons au travers de notre rédemption par l'entremise de l'incarnation du Christ et nous offrira l'occasion d'édifier des communautés de fidèles qui mettent en pratique la majesté de la volonté de Dieu sur terre de façon plus approfondie et sous plus de formes que ce que nous connaissons actuellement, dans les limites de la richesse de notre propre communauté religieuse. Et nous sommes convaincus que nous les épiscopaliens tirons nos meilleures ressources de notre compréhension historique des Écritures, de la raison et de la tradition pour participer à ce travail de transformation.

V. Le salut dans le Christ et les relations interreligieuses

22. Les aspects les plus sensibles-des relations interreligieuses concernent les revendications de chaque religion à l'autorité ou à la révélation unique ou exclusive, y compris les traditions et les enseignements chrétiens tels que l'incarnation, la croix et la résurrection de Jésus-Christ. Les chrétiens affirment que Dieu « *a créé tous les hommes et femmes à son image et il nous souhaite à tous de jouir de cette plénitude de la vie en sa présence que nous connaissons comme le salut* » (Amour généreux, section 1). Nous reconnaissons également que nos efforts vers ce but sont futiles sans l'aide de Dieu en Jésus-Christ par la puissance de l'Esprit Saint. Nous dépendons de la grâce de Dieu, l'amour inconditionnel, immérité de Dieu pour ceux que Dieu a créés. La source du salut est Dieu seul. Les chrétiens croient que le salut vient par Jésus-Christ, fils de Dieu.

23. En tant que chrétiens, « *c'est par la grâce de Dieu que nous sommes sauvés, au moyen de la foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu et ce n'est pas le résultat de nos efforts, ainsi personne ne peut se vanter. En effet, c'est Dieu qui nous a formés ; il nous a créés, dans notre union avec Jésus-Christ, pour que nous menions une vie riche en actions bonnes, celles qu'il a préparées d'avance afin que nous les pratiquions* » (Éphésiens 2: 8-10). De diverses manières, le langage du salut se rapporte à une forme de délivrance du péché et au caractère fini de cette vie comme nous la connaissons, avec toutes ses difficultés et ses joies. Notre espoir de salut exprime notre espérance que nous partagerons la vie de Dieu et cela non seulement après la mort, mais maintenant.

24. Les Écritures chrétiennes proclament que Jésus est « *la Parole devenue chair* » (Jean 1:14) et en tant que tel il est « *le chemin, la vérité et la vie* » (Jean 14:6). Comme cela est dit dans nos croyances (Apôtres et Nicée) et notre liturgie, Jésus-Christ est la pleine révélation de Dieu. Étant donné que Dieu a choisi de partager notre vie, nous affirmons que Dieu est intensément intéressé par chaque vie humaine. Parmi les chrétiens, les Épiscopaliens ont une appréciation particulière de cet enseignement, du fait que nous croyons que la venue de Dieu en Jésus-Christ a déjà commencé à transformer toute la création.

25. La réponse humaine à l'amour incarné de Dieu était de « *crucifier le Seigneur de gloire* » (1 Corinthiens 2:8). La croix est le symbole et l'acte chrétiens du dépouillement, de l'humilité, de la douleur rédemptrice, de l'abnégation sacrificielle et de l'amour vaincu. Nous croyons que nous avons été réconciliés avec Dieu grâce à la croix.

26. Dans la résurrection, nous croyons que « *le Christ est ressuscité d'entre les morts, écrasant la mort par la mort et donnant la vie à ceux dans le tombeau* » (LPC, p. 483). Par notre baptême dans la mort et la résurrection du Christ, nous jouissons d'une vie nouvelle en tant que membres du Corps du Christ, appelés à devenir nous-mêmes des ambassadeurs de la réconciliation (Romains 6:4 ; 2 Corinthiens 5:14-20).

27. Prêcher le salut en Jésus-Christ n'est pas une question de concurrence avec d'autres traditions religieuses avec l'impératif de se convertir l'un l'autre. Chaque tradition apporte sa propre compréhension du but de la vie humaine à la conversation interreligieuse. Les chrétiens apportent leur pratique particulière de confiance dans les intentions de Dieu comme elles apparaissent dans et par l'incarnation, la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Comme les évêques de Lambeth 2008 l'ont fait remarquer « *L'objet du dialogue n'est pas un compromis, c'est la croissance de la confiance et de la compréhension de la foi et des traditions de chacun. Un dialogue efficace et significatif n'aura lieu que s'il y a gentillesse, honnêteté et intégrité. Pour tout cela, nous affirmons que le christianisme doit être vécu et présenté comme « un mode de vie » plutôt que comme un ensemble statique de croyances (89)* ».

28. Revendiquer Jésus comme le Chemin exige donc de nous de « *respecter la dignité de chaque être humain* » (LPC, p. 305). Ceci nous permet de nous attendre à découvrir de nouvelles idées et à développer

de nouvelles relations par le biais du dialogue interreligieux. Dans des rencontres réciproques et un témoignage partagé au plan ascétique, de dévotion, éthique et prophétique, nous osons espérer que Dieu révélera de nouveaux et enrichissants aperçus d'une humanité réconciliée.

VI. Mission et évangélisation

29. Un autre aspect sensible et important des relations interreligieuses a trait à la façon dont nous, en tant que chrétiens, sommes appelés à offrir une vie abondante (Jean 10:10) et à « *faire de toutes les nations des disciples* » (Matthieu 28:16-20). Le christianisme (y compris l'anglicanisme) est une religion activement évangélique. Nous considérons la mission et l'évangélisation dans un univers pluraliste, mondialisé et sommes conscients de nos contextes culturels particuliers. Nous savons que l'Église épiscopale est une église internationale, avec des congrégations dans plus de seize nations différentes. Nous faisons également partie de la Communion anglicane plus large. Il nous faut toujours garder à l'esprit la façon dont les rencontres avec des personnes d'autres religions aux États-Unis peuvent avoir des différences aussi bien que des similitudes avec des rencontres dans différents contextes hors des USA. Nous souhaitons être informés par l'expérience et la réflexion de nos sœurs et frères vivant parmi des hommes et des femmes de nombreuses traditions religieuses dans beaucoup de nations. Nous sommes solidaires les uns des autres, chacun cherchant dans sa propre situation d'être fidèle à l'Évangile.

30. Nous avons parlé dans la présente déclaration de la nécessité d'aimer notre prochain. Nous voyons cet amour prendre des formes diverses. L'engagement envers la justice et le respect mutuel est la considération primordiale pour certains pour qui la pratique de l'amour chrétien est le témoignage le plus puissant de la vérité de l'Évangile. D'autres, tout en ne niant pas le témoignage de vies fidèles, croient que l'amour exige la proclamation verbale de l'Évangile et une invitation ouverte à tous les peuples d'être réconciliés avec Dieu en Jésus-Christ. D'autres encore comprennent l'évangélisation comme notre participation à la transformation par Dieu de la société humaine. L'amour de Dieu que Jésus a exprimé sous forme de présence, compassion, guérison et justice : c'est ce que nous appelons vivre dans la mission. La réconciliation que Dieu offre au monde pécheur et brisé dans la mort et la résurrection de Jésus : c'est l'espoir que nous offrons au monde dans la mission. Lorsque nous cherchons à répondre à l'appel de Dieu d'amour de notre prochain, nous devons tous chercher à éviter les modes d'interaction qui font violence à l'intégrité des personnes et des communautés humaines.

31. Nous cherchons à avancer en théologie du compagnonnage, comme cela est articulé dans *Companions in Transformation*. La présente déclaration, produite par la Commission permanente sur la Mission mondiale, reflète une évolution importante dans la compréhension qu'a l'Église épiscopale de la façon dont nous participons à la mission mondiale ; cela est actuellement en cours de réception et de révision par l'Église. *Companions in Transformation* décrit les différentes manières dans lesquelles les épiscopaliens sont appelés à s'engager dans la mission et le témoignage et nous croyons que ces manières sont également importantes dans le service du dialogue interreligieux. *Companions* déclare qu'une église qui participe à la mission de Dieu peut ne pas être en mesure de résoudre l'angoisse, la violence et l'injustice subies par les églises partenaires. Néanmoins, simplement d'être présent en lieu et place de la crainte, du deuil et de l'isolement exprime l'amour du Christ. Nous cherchons à être en accompagnement avec nos partenaires interreligieux alors que nous nous présentons de différentes façons :

- **Témoin** : « *Vous êtes témoins de tout cela* » dit Jésus à ses disciples (Luc 24:48). Le mot témoin signifie partager le récit de ce que Dieu a fait avec nous à la lumière de ce que Dieu a fait en Jésus-Christ. Ce témoin est un fruit naturel et inévitable de la vie dans le Christ et est au cœur de l'évangélisation comme impératif de mission. Partager le récit avec ceux qui ne l'ont jamais entendu est un don crucial. Partager notre histoire avec d'autres doit faire partie d'un dialogue dans lequel nous écoutons les récits que d'autres partagent avec nous, que ce soit depuis des lieux de peu de foi ou depuis d'autres chemins religieux. La diversité religieuse du XXI^e siècle, comme

celle des premiers siècles du christianisme, nous appelle à rassembler de nombreuses tâches d'écoute, d'apprentissage et de témoignage du Christ.

- **Pèlerin** : Les pèlerins grandissent dans leur connaissance de Dieu, apprenant autant qu'ils partagent, recevant autant qu'ils donnent. L'humilité de cette orientation et de l'ardeur à apprendre des compagnons consolide des relations profondes et durables. La motivation du pèlerin ouvre la porte à une véritable réciprocité où, comme le Congrès anglican de 1966 l'a dit au sujet du partenariat, « *nous sommes tous des donateurs et tous des bénéficiaires* ».
- **Serviteur** : Être serviteur signifie que nous écoutons les besoins exprimés de nos compagnons et recherchons des signes de l'œuvre de Dieu en eux. Cela signifie que nous cherchons à rencontrer le Christ dans toutes les situations. Pour les épiscopaliens, être un serviteur authentique est une réponse cruciale aux hypothèses que nous développons sur la base de notre accès extraordinaire à la puissance de l'information, de la technologie et de l'argent. Être serviteur est une marque clé pour notre église tout entière, bien qu'elle soit parfois perçue comme une église dominatrice dans une superpuissance.
- **Prophète** : Dans le compagnonnage, il arrive souvent que nos points de vue des relations politiques, raciales et économiques dans le monde soient contestés et transformés. Les épiscopaliens au XXI^e siècle sont appelés à prophétiser tant vis-à-vis de notre propre église que de l'église mondiale que le corps du Christ peut être une graine de moutarde du jubilé de Dieu dans le monde, promouvant la justice pour toute la famille humaine de toutes les confessions.
- **Ambassadeur** : Outre le témoignage en paroles et en actes en tant qu'ambassadeurs du Christ, dans le compagnonnage avec les partenaires interconfessionnels, nous sommes des ambassadeurs de notre propre Église. En tant qu'épiscopaliens dans le dialogue, nous devons toujours être conscients que les compagnons font l'expérience de la vision, de la fidélité et de l'intégrité de l'Église épiscopale au travers de notre conversation, de notre conduite et de notre vie. Le rôle de l'ambassadeur comporte également un engagement de représentation équitable de la vie de l'Église épiscopale. Nous ne devons pas hésiter à être des chrétiens épiscopaliens, tout comme nos partenaires interreligieux n'hésitent pas à être des musulmans, des juifs, des bouddhistes, des hindous, des jains, des sikhs, des bahaïs ou d'autres confessions car nous sommes dans un dialogue les uns avec les autres.
- **Hôte** : « *Qu'on apporte un peu d'eau pour vous laver les pieds* » dit Abraham aux trois étrangers venus à Mamré (Genèse 18:4). « *Que tout se passe pour moi comme tu me l'as dit* » dit Marie à l'ange Gabriel (Luc 1:38). Dieu ne contraint pas mais invite à une réponse d'hospitalité. À mesure que nous nous engageons dans le dialogue interreligieux, l'hospitalité doit être au cœur de notre réponse. L'hospitalité signifie que nous écoutons ce que nous disent nos compagnons, que nous leur donnons l'opportunité d'éprouver toute la dimension de notre église et que notre souci est de nous entraider. Nous sommes de même appelés à être généreux et hospitaliers avec ceux que Dieu nous amène, en respectant toujours les pratiques et les coutumes de nos partenaires.
- **Sacrement** : En tant que corps du Christ, l'église est un sacrement du Christ, un signe extérieur visible de la grâce intérieure et spirituelle du Christ. Nous sommes appelés à être des signes de la mission de Dieu de réconciliation de tous les peuples entre eux et avec Dieu dans Jésus-Christ. Les personnes et les communautés que nous rencontrons sont de même les signes sacramentels de la présence de Dieu dans le monde. Cette importance accordée au sacramentel nous aide à maintenir une focalisation incarnée sur les personnes, les relations et la communauté où Dieu vit véritablement et où ont lieu les impacts les plus durables.

32. Nous sommes appelés et nous engageons à être en compagnonnage et en partenariat dans le dialogue interreligieux de ces différentes manières. Nous croyons que les religions doivent demeurer unies dans la solidarité avec tous ce qui souffrent et sont des témoins de la dignité de chaque être humain. De cette façon, la présence dans la mission devient un mode courageux de rétablissement de la paix dans un monde violent. Avec les groupes œcuméniques et interreligieux, les initiatives visant à encourager le contact et le dialogue et à défendre la liberté de religion sont impératives pour la réconciliation au milieu des tensions intensifiées d'aujourd'hui entre les religions. Dieu nous appelle à nous joindre avec tous et à nous exprimer lorsque la liberté de religion est entravée et lorsque le bien-être social, environnemental, économique ou politique des communautés est restreint. Nous croyons que ce témoignage et cette évangélisation chrétiens authentiques qui sont au service de la mission de Dieu sont compatibles avec un dialogue interreligieux authentique.

33. Au début de la présente déclaration, nous avons rappelé qu'il y a cent vingt ans dans le Quadrilatère de Chicago, l'Église épiscopale formulait une définition de ce qu'elle considérait comme essentiel pour s'engager dans des relations œcuméniques. Aujourd'hui, le christianisme vit et sert dans un cadre mondial dans lequel toute la création humaine de Dieu est mise au défi de trouver un terrain d'entente pour notre épanouissement mutuel. Les relations interreligieuses sont essentielles à cette fin. En cherchant à articuler pour notre siècle les principes dont il faut tenir compte pour des relations et un dialogue interreligieux authentiques, nous offrons trois dons de l'Église épiscopale et de la Communion anglicane :

- Notre manière globale de penser selon laquelle nous trouvons un équilibre entre Écritures, raison et tradition dans l'édification de relations
- Notre système de croyance qui porte sur l'incarnation de Dieu en Jésus-Christ et le Crucifié qui nous conduit au dépouillement, au pardon et la réconciliation et
- Notre pratique de centrer la mission en termes de service, de compagnonnage et de partenariat entre les peuples comme démonstration d'ouverture de Dieu à la vie humaine.

34. Ces dons sont particulièrement adaptés à notre époque. Feu Martin Luther King, Jr. célébré dans Fêtes et jeûnes mineurs, prédit l'époque où tous les êtres humains de chaque religion devront apprendre à choisir une « *coexistence non violente* » au lieu d'un « *coanéantissement violent* » et à rechercher la communauté au lieu du chaos. Les relations interreligieuses ont trait non plus à la concurrence entre les religions mais aux démonstrations mutuelles de l'amour incarné. Nous allons clore la présente déclaration encouragés par les paroles de Martin Luther King : « *L'amour est la clef qui ouvre la porte qui mène à la réalité finale* ». Cette croyance hindoue-musulmane-chrétienne-juive-bouddhiste au sujet de la réalité humaine est admirablement résumée dans la première épître selon Saint Jean : « *Aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et son amour se manifeste parfaitement en nous* ».